

# **Les défis d'une transition numérique de l'interprétation dans les pays du sud : Cas du programme d'interprétation à distance de l'OMS - Région Africaine**

**Azambou Ndongmo Laurent Roger**

*ASTI, University of Buea*

*azamboulaurent@yahoo.fr*

and

**DANKAM Winnie Ingrid**

*ASTI, University of Buea*

*w.dankam@outlook.com*

## **Résumé**

La présente étude analyse les défis imposés par la transition numérique en interprétation de conférence à l'Afrique subsaharienne, à l'heure où le marché de l'interprétation simultanée à distance (ISD) connaît une croissance fulgurante. Alors que l'ISD devait, en théorie, élargir l'accès aux opportunités professionnelles en comblant le fossé dû aux obstacles liés aux visas et autres contraintes logistiques, les interprètes de la région peinent toujours à sécuriser une part du marché. L'objectif de cette recherche est d'identifier les causes profondes de ce paradoxe et d'en mesurer les implications pour la formation et le marché postpandémique. L'analyse repose sur une étude de cas : le programme de stage virtuel en interprétation simultanée de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) – Région africaine. Une approche méthodologique quantitative a été employée ; elle consiste en des questionnaires adressés aux interprètes en herbe des cohortes de 2025, dont les réponses ont permis de documenter leurs réalités et leurs défis. L'analyse des réponses offre une compréhension approfondie des obstacles

systémiques. Les résultats révèlent un triptyque d'obstacles. Sur le plan technique, l'instabilité de la connexion Internet et les coupures d'électricité compromettent l'exécution des prestations de manière ininterrompue et fluide. Sur le plan pédagogique, les curricula demeurent inadaptés, avec des laboratoires souvent désuets, encore centrés sur le modèle présentiel. Sur le plan structurel, la faible implication des politiques, les infrastructures obsolètes et l'absence de régulation empêchent la consolidation d'un environnement propice au plein essor des professionnels dans ce marché de l'interprétation à distance. Ces constats sont révélateurs pour les décideurs : la région dispose d'une main-d'œuvre qualifiée mais sous-exploitée, capable d'exercer sur une plateforme mondiale tout en contribuant à l'économie locale. Ignorer les enjeux de cette nouvelle donne revient à compromettre la réalisation de quatre Objectifs de développement durable, à savoir l'ODD 4 (éducation de qualité), l'ODD 8 (travail décent et croissance économique), l'ODD 9 (industrie, innovation et infrastructures) et l'ODD 10 (réduction des inégalités) qui arrivent à échéance en 2030.

*Mots-clés : Afrique subsaharienne ; Fracture numérique ; Interprétation de conférence ; Interprétation simultanée à distance ; Transition numérique.*

### **Abstract**

This study examines the challenges arising from the digital shift in conference interpreting within Sub-Saharan Africa, in the context of the rapidly expanding market of remote simultaneous interpretation (RSI). While RSI was initially expected to broaden opportunities by overcoming barriers such as visa restrictions and logistical hurdles, interpreters in the region continue to struggle for equitable participation in this globalised field. The objective of this research is to identify the root causes of this paradox and assess its implications for training and the post-pandemic market. Adopting a case study

approach, the research focuses on the World Health Organisation–Africa Region’s Online Simultaneous Interpreting Programme. A quantitative design was employed, with questionnaires distributed to junior interpreters who participated in the 2025 cohorts to capture data on professional experiences and challenges. This methodology enabled a comprehensive understanding of systemic barriers. Results point to a threefold obstacle that hampers interpreters’ integration within the RSI market. Technically, unreliable internet connectivity and recurrent power failures undermine consistent and flawless performance. Pedagogically, many training programmes failed to adapt and remain outdated, with interpretation laboratories still modeled on traditional onsite practices, leaving trainees ill-prepared for digital settings. Structurally, weak policies, inadequate infrastructure, and limited regulation perpetuate an unsupportive environment for digital professionalisation. Rather than benefiting from digitalisation, interpreters face a deepening digital divide, in a region where internet penetration remains the lowest globally. The study’s relevance lies in its policy implications. Regional authorities are urged to leverage a highly skilled but underutilised workforce, capable of contributing to global communication and local economies alike. Moreover, failure to address the technical, pedagogical, and structural prerequisites of RSI hinders regional progress toward four Sustainable Development Goals (SDGs) namely SDG 4 (Quality Education), SDG 8 (Decent Work), SDG 9 (Industry, Innovation and Infrastructure), and SDG 10 (Reduced Inequalities), all slated for achievement by 2030.

*Key words:* Conference interpreting, digital divide, digital shift, remote simultaneous interpreting, Sub-Saharan Africa.

## **1. Introduction**

L’interprétation simultanée, bien qu’elle fût déjà expérimentée avant Nuremberg, naît face à un besoin de gain de temps pour

résoudre de manière efficace un problème conjoncturel. L'introduction de l'interprétation simultanée à distance et sa large adoption pourraient être motivées par les mêmes logiques.

En effet, la pandémie de COVID-19 a provoqué un bouleversement majeur dans la pratique de l'interprétation de conférence, en accélérant une transition numérique déjà amorcée. En l'espace de quelques mois, l'interprétation simultanée en cabine, longtemps dominante, a cédé la place à des dispositifs médiatisés par écran, marquant le passage de la coprésence à la distance. Ce basculement ne saurait toutefois être attribué uniquement à la crise sanitaire (Braun, 2015, p.2). La pandémie a été un catalyseur face à une transition devenue inévitable : l'interprète d'aujourd'hui est un professionnel hybride, à la fois linguiste et technologue (Pöchhaker & Liu, 2024, p.16), doté d'une agilité cognitive inédite, d'une capacité d'adaptation à des environnements numériques en constante évolution. Déjà, les innovations technologiques, plateformes d'interprétation, logiciels de transcription en temps réel, intelligence artificielle, ont profondément recomposé le métier, davantage ressenti en occident (Sandrelli, 2005, p.8) bien que suscitant des résistances. Ce tournant est néanmoins largement reconnu par la recherche comme un moment charnière de l'histoire de l'interprétation, une rupture fondatrice (Sandrelli & Manuel de Jerez, 2015, p.7) et est d'ailleurs qualifié comme « le moment Nuremberg de notre époque » (Constable, 2015). Dès lors pour s'arrimer au métier, la formation en interprétation simultanée à distance devient un prérequis (Moser-Mercer, 2005 cité par Braun, 2015, p.14).

À cet effet, Amelina et Tarasenko (2020, p.7) proposent un modèle de laboratoire qui serait adapté aux nouvelles réalités de l'interprétation à distance dans la formation. Un laboratoire

intégré de simulateurs d'Interprétation Simultanée à Distance (ISD), de plateformes collaboratives, d'équipements immersifs. En somme, la compétence numérique représente désormais un atout pour tout interprète de conférence de cette ère (Fantinuoli, 2017, p.35). Néanmoins, pour parler de compétences numériques, les écosystèmes doivent s'adapter au changement. Pourtant, dans les pays du Sud, en particulier ceux d'Afrique subsaharienne, le processus semble laborieux. Schwab (2016) qualifie le numérique de quatrième révolution industrielle, à la portée de tous. Tant s'en faut : le contraste est saisissant dans les pays du Sud global.

La notion de Sud se concède au fait qu'il y a un Nord et un Sud, voire des Suds (Capdepuy, 2023). Ces Suds peuvent être inégalement connectés. Ainsi, parmi ces Suds, l'Afrique subsaharienne se distingue, incubateur de talents et d'opportunités, mais peinant à voir le bout du tunnel. Ce Sud cumule des handicaps : connexion internet aléatoire, coupures d'électricité fréquentes, absence d'équipements de qualité, déficit de formation adaptée, faible culture du numérique, manque d'accompagnement de la part des institutions. Schwab (2016) l'exprime en ces termes :

Dans cette révolution, les technologies émergentes et l'innovation à grande échelle se propagent beaucoup plus rapidement et largement que lors des révolutions précédentes, lesquelles révolutions toutefois continuent de se déployer dans certaines régions du monde. La deuxième révolution industrielle n'a pas encore été pleinement expérimentée par 17 % de la population mondiale, puisque près de 1,3 milliard de personnes n'ont toujours pas accès à l'électricité. Il en va de même pour la troisième révolution industrielle: plus de la moitié de la population mondiale, soit environ 4 milliards de personnes,

principalement situées dans les pays en développement, n'ont toujours pas accès à Internet. (2016, p.13) (Notre traduction)

L'interprétation à distance devait être une opportunité, celle de pouvoir travailler dans un marché globalisé. Pourtant, elle pourrait bâtir une nouvelle frontière : technique, où l'instabilité du réseau Internet compromet la qualité de l'interprétation ; économique, où l'absence d'infrastructures de base implique un manque à gagner ; pédagogique, où les cursus n'ont pas encore de syllabus consacré à l'interprétation simultanée à distance ; enfin, une frontière symbolique, où l'interprète d'Afrique subsaharienne ne semble pas occuper la place qu'il mérite dans cette chaîne communicative mondiale dans laquelle l'interprétation à distance aurait pu redistribuer les cartes.

En théorie, l'interprète basé à Douala ou Ouagadougou devrait pouvoir espérer décrocher un contrat à Genève ou Singapour depuis son domicile. Mais en pratique, cette promesse reste largement idéalisée, une fable encastrée derrière les barrières techniques, pédagogiques et structurelles.

Ainsi, si rien n'est fait, le fossé risque de s'approfondir, les initiatives peinant à se structurer, et les interprètes risquant de rester à la marge de la transformation en cours. Le risque est d'autant plus important que la situation, au regard de la littérature disponible, ne semble pas avoir bénéficié d'une attention particulière de la part de la recherche en interprétation en général, ou de la recherche en interprétation menée par les chercheurs du Sud en particulier. L'intérêt de la présente étude réside précisément en cela. Elle s'inspire de l'initiative de l'Unité de traduction, d'interprétation et d'impression (TIP) de l'OMS Région africaine de créer un programme de stage virtuel en interprétation de conférence, à l'intention des jeunes interprètes africains ainsi

que des étudiants en fin de cycle dans les écoles d'interprétation du continent (WHO-Afro, Rapport 2023, p.4).

En effet, le programme de stage virtuel en interprétation de conférence, en vertu de son approche disruptive et inédite, mérite une attention particulière en cette ère de transition numérique sur le continent. Il est né sous les cendres de la pandémie à corona virus qui a mené à une tétraplégie professionnelle mondiale. Dans un écosystème marqué par les insuffisances techniques, pédagogiques et structurelles, c'est bien là que semble pousser la pépinière de l'interprétation à distance et dans une certaine mesure l'avènement du Nuremberg des temps modernes pour l'Afrique. Dans la mesure où il se déroule essentiellement en ligne, il constitue un excellent laboratoire d'évaluation des difficultés et défis de tous ordres auxquels le passage au numérique laisse le Sud global confronté. Le questionnement qui fonde un tel intérêt est de savoir si ce qui apparait au départ comme une opportunité pour combler son retard ne risquerait pas de devenir plutôt un boulet, une pesanteur, susceptibles de ramener les pays du Sud à leur situation de départ, non pas du fait de l'incompétence de leurs interprètes, mais de celui de défis venant d'un environnement structurel et infrastructurel défavorable. Le questionnement est d'autant plus pertinent que Verified Markets Reports (2025) donne l'estimation suivante:

Contribution régionale au chiffre d'affaires du marché en 2023: l'Amérique du Nord arrive en tête avec 35 % du revenu total, suivie de l'Europe avec 30 %. L'Asie-Pacifique représente 25 %, tandis que l'Amérique latine et le Moyen-Orient & Afrique ont enregistré 5 % respectivement. La région qui connaît la croissance la plus rapide est l'Asie-Pacifique, portée par une demande accrue de services multilingues dans les économies émergentes.

À l'aune de ce qui précède, le programme de l'OMS qui se déroule en ligne constitue un cadre idoine d'investigation pour un travail d'exploration qui viserait à mettre au jour pour mieux les illustrer, les problèmes qui entravent l'insertion de l'interprète du Sud dans le nouveau marché numérique mondial de l'interprétation.

## **2. Problème de Recherche**

Malgré l'essor notoire de l'interprétation à distance sur la scène internationale, stimulé par la pandémie de COVID-19 et la généralisation des technologies de communication, les interprètes d'Afrique subsaharienne peinent à tirer pleinement profit de ce nouveau marché. En effet, tout le secteur enregistre 5 % seulement d'un marché en plein essor, estimé à 56 milliards en 2025 et dans lequel la croissance la plus importante a été enregistrée en Asie-Pacifique. Le présent article explore ce paradoxe autour des questions suivantes : 1) Quelles sont les difficultés rencontrées par les participants au programme de stage virtuel en interprétation de conférence de l'Organisation mondiale de la Santé, Région africaine ? 2) En quoi ces difficultés constituent-elles un frein pour l'interprète basé dans le Sud ?

## **3. Revue de la littérature**

Cette partie (re)précise les contours de notions utiles à la compréhension du sujet et revisite de manière critique d'éventuels travaux déjà effectués sur des questions similaires.

### *L'interprétation à distance (IàD)*

L'Association internationale des interprètes de conférence (AIIC), définit L'IàD comme le processus d'interprétation dans lequel l'interprète n'est pas physiquement présent au même endroit que l'orateur ou le locuteur en langues de signes, et où l'interprétation

est rendue possible grâce aux technologies de l'information et de la communication (AIIC, 2025). Si les tâches fondamentales de l'interprétation demeurent inchangées, l'IàD introduit des différences notables dans l'environnement de travail et la dynamique d'interaction, qui la distinguent de l'interprétation traditionnelle en présentiel.

Les principales caractéristiques qui différencient l'interprétation à distance de l'interprétation en personne sont les suivantes : séparation entre les interprètes, les participants et les coéquipiers ; dépendance totale à la technologie ; risque accru de troubles auditifs ; manque potentiel d'indices contextuels ; risque accru pour la sécurité des données ; multiplicité des tâches cognitives.

Constable (2015) qualifie ce tournant de « Nuremberg de notre ère ». Pour lui, au-delà de l'innovation dans la pratique, l'IàD naît avec une promesse plus importante, celle d'effacer les frontières qui subsistaient encore du fait de certaines infrastructures absentes. L'IàD va de pair avec plusieurs avantages, comme la réduction des frais de déplacement et la flexibilité de la technique (Ziegler et Gigliobianco, 2018, cité par Onguene, 2024), mais également des inconvénients dont la qualité de l'interprétation. En outre, plusieurs interprètes signalent une augmentation de fatigue et de stress liée au besoin accru de concentration dans la communication à distance (Ibid).

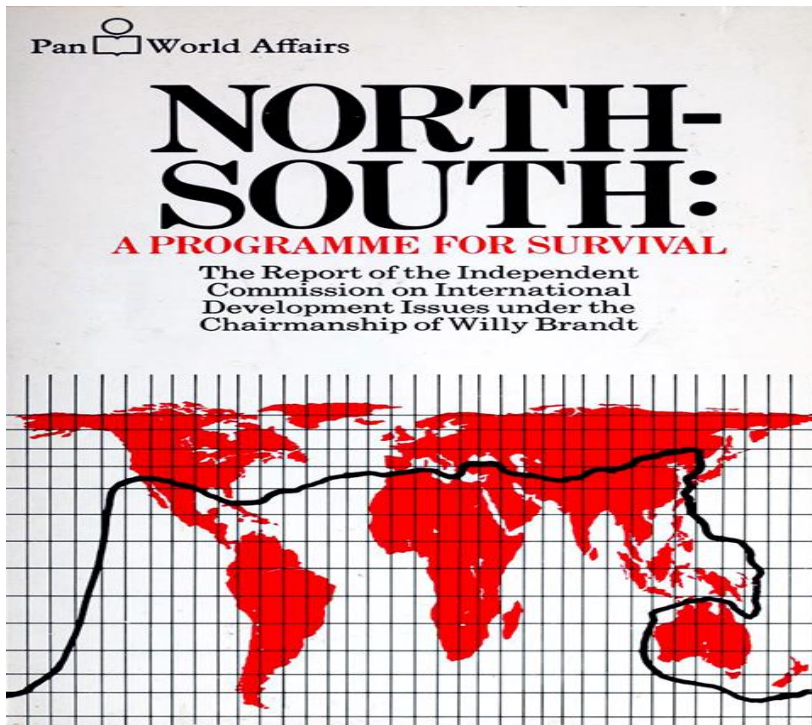
### *La transition numérique*

Les termes « transition » ou « transformation » apparaissent à la mode dans l'agenda scientifique et politique ces dernières années : transition énergétique, écologique, agroécologique, ville en transition (Guillaume et al., 2015). La présente étude s'intéresse spécifiquement à la transition numérique.

La transition ou transformation numérique est une démarche visant le changement en profondeur d'une organisation par l'intégration de technologies numériques à l'ensemble de ses processus administratifs, de ses communications et de ses activités, par la refonte de son modèle d'entreprise et par l'adaptation de sa culture organisationnelle aux nouvelles réalités du numérique (Vitrine linguistique, 2022). C'est un phénomène large qui comprend toutes sortes de stratégies auxquelles l'organisation peut recourir, comme développer son agilité, utiliser l'infonuagique et se servir de l'Internet des objets. Le développement de la dextérité numérique du personnel est donc un élément clé de la transformation numérique. Autrement dit, dans ce contexte de transformation, il ne s'agit pas que de transformation de l'outil technologique mais d'une mutation bien englobante impliquant l'outil, les personnes et l'écosystème qui les entoure.

### *Les pays du Sud global*

Le Sud global est un ensemble géopolitique qui recouvre l'ensemble des États qui ne relèvent pas de l'ancien bloc occidental formé pendant la guerre froide, ni de l'Union européenne (Capdepuy, 2023). Les contours suivent grossièrement ceux des « Suds » identifiés par Willy Brandt en 1980, auxquels s'ajoutent les États affaiblis par l'écroulement du bloc de l'Est et la transition brutale vers l'économie de marché.



**Figure 1:** Les pays du Sud global (Brandt, 1980)

Le Sud global est un ensemble géopolitique qui recouvre l'ensemble des États qui ne relèvent pas de l'ancien bloc occidental formé pendant la guerre froide, ni de l'Union européenne (Capdepuy, 2023). Les contours suivent grossièrement ceux des « Suds » identifiés par Willy Brandt en 1980, auxquels s'ajoutent les États affaiblis par l'écroulement du bloc de l'Est et la transition brutale vers l'économie de marché.

Le rapport Brandt mettait principalement en évidence l'existence d'un profond fossé dans les niveaux de vie entre le Nord et le Sud, et recommandait par conséquent un important transfert de ressources des pays développés vers les pays en développement (Umut Özsü, 1980). Les pays situés au Nord de cette ligne de division, selon le rapport, jouissent d'une grande richesse grâce au

succès de leur commerce de produits manufacturés, tandis que ceux du Sud souffrent de pauvreté, leurs échanges reposant essentiellement sur des biens intermédiaires dont les revenus à l'exportation sont faibles.

Le rapport Brandt est le premier rapport de la Commission indépendante sur les questions de développement international, présidée par Willy Brandt et publié en 1980. Ce rapport a permis de mieux comprendre les profondes disparités dans le développement économique entre le Nord global et le Sud global. Par ailleurs, il s'avère indispensable d'indiquer que dans le Sud, il y a des Suds, comme le disait Capdepuy (2023), hétéroclites, hétérogènes. De 1980 à 2020, on peut remarquer des évolutions disparates de l'Amérique latine à l'Asie du Sud Est en passant par l'Afrique; pourtant, quatre décennies peuvent suffire pour inverser une tendance ou exacerber une situation. La section suivante passe en revue quelques auteurs qui se sont récemment intéressés à la question, y compris depuis l'Afrique subsaharienne.

D'après le Nimdzi Interpreting Index, une vaste étude menée auprès des principales entreprises d'interprétation aux États-Unis, les sociétés proposant des services à distance ont vu leurs revenus issus de l'interprétation augmenter de 67 % entre 2018 et 2020. À titre de comparaison, seules 30 % des entreprises spécialisées dans l'interprétation sur site ont enregistré une hausse de leurs revenus sur la même période (Hickey, 2021). Cette croissance spectaculaire a naturellement suscité un nouvel intérêt académique pour l'étude de l'interprétation à distance et de ses multiples implications pour la profession. On peut donc dire que la pandémie n'a pas tant introduit la technologie dans la pratique interprétative qu'elle n'en a accéléré et imposé l'adoption, transformant en profondeur les pratiques et la culture professionnelle des interprètes (Salaets et

al., 2023). La croissance des travaux académiques et la participation volontaire des professionnels aux études qui vont suivre la pandémie en sont la preuve.

Chmiel et Spinolo ou encore Buján et Collard dans le cadre d'un projet de l'ESIT ; se penchent sur la question du nouveau système technique et son influence sur les conditions de travail et la performance des interprètes. Par ailleurs, on relève que Buján et Collard ont lancé en avril 2021 une vaste étude quantitative portant sur les expériences vécues par les interprètes de conférence dans le contexte de l'ISD. 946 interprètes se sont prêtés à la recherche et les résultats sont pour le moins révélateurs. Les personnes interrogées ont indiqué avoir moins de travail et moins de clients qu'auparavant ; les sessions étaient plus courtes, avec des relais entre collègues plus rapides. Près de 75 % des interprètes exerçaient depuis leur domicile à cette période, mais seuls 26 % ont déclaré préférer ce mode de travail. L'étude souligne également l'importance du travail d'équipe : 77 % des participants ont affirmé aider leurs collègues de cabine « parfois » ou « toujours ».

Du point de vue de la qualité de la performance, la moitié des interprètes estimaient que leurs prestations s'étaient détériorées, tandis que 67 % jugeaient leurs conditions de travail moins favorables et 83 % considéraient l'ISD comme plus exigeante. Il faut toutefois rappeler que cette enquête a été réalisée après une année de confinement quasi total, contexte particulier qui aurait pu avoir une incidence sur le ressenti des personnes interrogées (Salaets et Brône, 2023).

Concernant les travaux issus du Sud, il faut rappeler que la recherche sur le continent africain par exemple n'est pas toujours accessible sur des plateformes en ligne. Une étude systématique

des travaux menés dans le cadre de l'IàD a par exemple révélé que sur 39 travaux répertoriés entre 2004 et 2024, aucun ne provenait d'Afrique. Autant dire que les statistiques sont révélateurs de l'état embryonnaire de la recherche dans cette région.

Cependant, on peut noter que Uachave (2023) de l'Université de Nairobi au Kenya, a mené une étude qui portait sur l'impact du travail à distance sur la coopération entre interprètes partageant la même cabine, lorsqu'ils utilisent la plateforme Zoom. L'étude visait à examiner les modalités de coopération entre interprètes sur cette plateforme, à identifier les difficultés rencontrées et à analyser les effets de ces difficultés sur la qualité de l'interprétation. Les résultats ont mis en évidence plusieurs défis, notamment des omissions, des retards et des interruptions pendant les prestations. Malgré ces difficultés, la majorité des interprètes interrogés ont déclaré avoir mis en place diverses stratégies d'adaptation, telles que la vérification préalable du matériel, la recharge et le test de leurs appareils, ainsi que l'établissement de canaux de communication avec leurs collègues de cabine, afin d'atténuer les contraintes liées à l'ISD sur Zoom. Sur la base de ces résultats, l'auteure recommande que de futures recherches s'intéressent à la manière dont les délégués (ou usagers finaux) font face aux difficultés associées à l'ISD, compte tenu de leur rôle central dans le processus communicatif. Elle suggère également d'étendre l'analyse aux autres plateformes d'interprétation, telles que KUDO, Interactio et d'autres outils similaires, afin de dresser un portrait plus global des défis techniques et organisationnels rencontrés dans différents environnements fournissant les services d'ISD.

Emassi et Gandu (2024) quant à eux, ont mené une étude sur l'impact de l'ISD sur la pratique de l'interprétation de conférence

au Cameroun. L'étude visait à examiner le taux de prévalence de l'ISD parmi les interprètes de conférence et à évaluer son effet sur la structure du marché de l'interprétation, en fonction des perspectives de la profession au Cameroun. Les résultats ont révélé un taux élevé d'utilisation de l'ISD au Cameroun, ouvrant ainsi l'accès à un marché plus large en termes de prestations. Selon l'étude, les perspectives de l'ISD au Cameroun sont prometteuses. Elle recommande toutefois aux interprètes de suivre une formation spécialisée et d'améliorer leurs infrastructures de connexion Internet.

Enfin, Onguéné (2024), dans une étude scientométrique, révèle un intérêt croissant pour les TIC, l'ISD, les outils d'assistance à l'interprétation et même l'IA. Cependant, la chercheuse indique que c'est un rappel pour les formateurs afin que les programmes soient mis à jour pour mieux préparer les apprenants aux nouvelles réalités du marché.

Nyassala (2015) examine les outils d'apprentissage à la pointe de l'innovation technologique au Cameroun et leur utilisation par les apprenants. Son étude révèle le manque d'information et de moyens financiers comme raison pour laquelle la plupart des étudiants ont des difficultés à s'arrimer aux nouvelles technologies. Elle conclut que le succès d'un programme de formation est étroitement lié aux conditions économiques, sociales et même politiques qui entourent ce programme.

Kambang (2014), il y a une décennie, examinait le rôle des TIC dans la formation des interprètes. Longtemps avant l'irruption de la pandémie, il rappelait l'impact profond que les TIC et internet pouvait avoir sur une profession. Citant Gibbs (2009), il rappelle que « les dix métiers les plus en vogue aujourd'hui n'existaient pas il y a six ans ; nous formons ainsi les enfants à des métiers qui

n'existent pas encore, avec des technologies qui restent à inventer ». Il recommande toutefois aux programmes de formation de l'École supérieure de traducteurs et interprètes (ASTI) d'envisager d'intégrer les TIC dans leur programme de formation. Cette recommandation semble déjà prémonitoire des développements qui suivront.

On peut reprocher à ces derniers travaux de cibler principalement un seul pays du Sud, le Cameroun.

#### **4. Cadre théorique**

La théorie de la transition sociotechnique formulée par Guillaume Ollivier et Gaël Plumecocq (2015) est un carrefour permettant de penser les mutations numériques professionnelles (Ollivier et Plumecocq, 2015). Selon cette approche, un « système sociotechnique » se compose d'éléments tels que « artefacts technologiques, pratiques sociales, organisations, marchés, régulations et cultures ». Une « transition » se produit lorsque ce système se transforme ou est remplacé par un autre, souvent via l'émergence de niches d'innovation, d'un changement de régime et d'un réarrangement de la socio technicalité (Ibid).

L'interprétation de conférence classique (présentielle, cabine, équipement dédié) constituait un régime établi: les interprètes disposaient d'une cabine, d'un haut-parleur, de matériel audio, d'un public présent. L'arrivée de l'ISD constitue une innovation de niche : les technologies numériques (plateformes dématérialisées, conférence virtuelle, etc.) permettent de libérer l'interprète figé dans un lieu géographique. Avec la banalisation de cette niche, on assiste à un basculement de régime: l'accessibilité accrue, la réduction des contraintes géographiques, l'augmentation de la demande d'interprétation en ligne, modifiant les pratiques, les marchés, les rôles. Cette théorie est pertinente pour encadrer la

présente étude qui examine les défis de la transition numérique de l'interprétation dans les pays du Sud.

## 5. Méthodologie

L'étude a adopté une approche essentiellement quantitative ; un questionnaire a été conçu et administré aux cohortes 10, 11 et 12 du programme de stage virtuel de l'OMS, Région africaine. Le choix de ces cohortes repose sur leur pertinence en contexte postpandémique, marqué par un tournant technologique majeur dans le domaine de l'interprétation à distance. Cinq ans après la crise de la Covid-19, ce programme s'est imposé comme une référence continentale, réunissant plus de 500 stagiaires issus d'une vingtaine de nationalités africaines.

L'échantillon était constitué de 50 stagiaires-interprètes africains, résidant en Afrique subsaharienne, ayant participé à au moins une cohorte du programme au cours de l'année 2025. Le questionnaire en ligne était constitué de 35 questions subdivisées en 5 sections.

## 6. Résultats et discussion

### *Population de recherche et échantillonnage*

**Tableau 1:** Présentation de la population interrogée

Genre	Nombre	Pourcentage (%)
Femmes	28	58,3
Hommes	20	41,7
Total	48	100
Tranche d'âge	Nombre	Pourcentage (%)
< 25 ans	9	18,8
25 - 30 ans	13	27,1
30 - 35 ans	9	18,7
35- 40 ans	5	10,4
>40 ans	12	25
Total	48	100

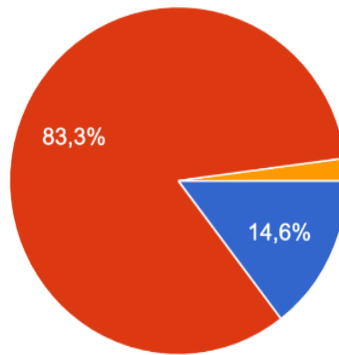
<b>Pays de résidence</b>	<b>Nombre</b>	<b>Pourcentage (%)</b>
Bénin	6	12,5
Cameroun	31	64,6
Canada	1	2,1
Côte d'Ivoire	2	4,2
Congo	1	2,1
Gabon	2	4,2
France	1	2,1
Mozambique	1	2,1
Sénégal	1	2,1
Togo	2	4,2
<b>Total</b>	<b>48</b>	<b>100</b>

Le tableau 1 renseigne sur les critères de genre, tranche d'âge et pays de résidence. L'on observe que plus de 50 % de l'échantillon est constitué de deux tranches d'âge dominantes sur les cinq ciblées : les 25 à 30 ans, 13, soit 27,1 % et les plus de 40 ans, 12, soit 25 % des personnes interrogées. L'autre moitié de la population de recherche est segmentée de la façon suivante : 9 âgés de moins de 25 ans, 18,8 %, 9 de la tranche de 31 à 35 ans, soit 18,7 % et enfin 5 personnes, 10,5 %, de la tranche de 36 à 40 ans. Cette variété dans les tranches d'âge est assez éloquent : une opposition franche entre 2 générations : les moins de 25 ans à 30 ans constituent 45,1 %, les 31 à 35 ans constituent 18,7 % des participants, contre une faible présence des 36 à 40 ans qui ne représentent que 10,4 %. Cependant, les plus de 40 ans, 25 %, sont également largement représentés dans le stage. Cette dernière catégorie laisse présager le stage comme une plateforme de recyclage pour les professionnels ayant été formés à une époque où l'interprétation à distance ne laissait pas entrevoir ce qu'elle est aujourd'hui pour le professionnel contemporain. Il importera ainsi de comprendre quels sont les prédispositions des stagiaires au moment où ils candidatent et sont admis au programme.

Plusieurs pays ont été recensés parmi lesquels le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Congo, le Gabon, le Mozambique, le Togo, le Sénégal et le Cameroun. Parmi les personnes interrogées, le Cameroun présente une majorité de 31 participants sur 48, pour un taux de 64,6 %. Les raisons de cette domination camerounaise peuvent être légion ; notons par exemple que le Cameroun est pionnier dans la formation des interprètes par la création de l'ASTI en 1985. Cette même école est l'hôte du Programme de traduction, interprétation et langues transfrontalières (PAUTRAIN) de l'Université panafricaine, ce qui en a fait, plus qu'auparavant, un grand pourvoyeur d'élèves-interprètes d'abord, et de jeunes interprètes ensuite. Par ailleurs, plusieurs institutions privées dans le pays offrent également une formation en interprétation. La présente étude ne fait pas de discrimination entre ces deux groupes.

### *Formation initiale et défis pédagogiques*

#### *Formation avant le stage*



#### **Diagramme 1:** Formation initiale avant le stage

Comme le montre le diagramme 1, des 48 personnes interrogées, 40, soit 83,3 % ont affirmé n'avoir pas eu de formation dans le cursus qui incluait un module spécifique dédié à l'interprétation à distance. 7 personnes ont affirmé avoir eu au cours de leur

formation, des modules spécifiques dédiés à l'interprétation à distance. On peut donc en conclure qu'en Afrique subsaharienne, peu d'écoles de formation ont arrimé leurs programmes à l'ISD.

#### *Préparation pédagogique avant le stage*

77,1 % des personnes interrogées affirment avoir eu une préparation pédagogique avant le démarrage du stage, qui se serait résumée à une séance d'orientation, non de démonstration.

#### *Formation et adéquation des curricula à l'IàD*

45,8 % des personnes interrogées pensent que les programmes ne sont pas adaptés à l'IàD ; 35,4 % pensent que les programmes y sont partiellement adaptés ; 12,5 % pensent que les programmes préparent adéquatement à l'IàD.

#### *Stage virtuel et défis techniques*

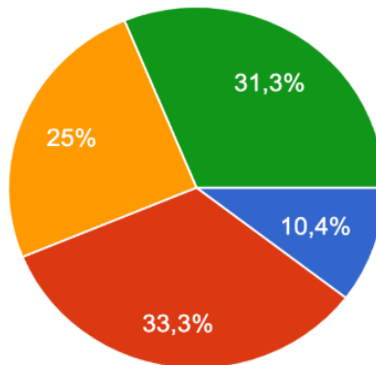
48 stagiaires, 100 % des personnes interrogées, disposent d'un ordinateur portable ; 46, soit 95,8 %, disposent d'un téléphone portable ; 44, soit 91,7 %, disposent d'un micro-casque professionnel ; la connexion internet stable est en pratique un prérequis pour se connecter à une réunion à distance. Pourtant, seulement 29 stagiaires, soit 60,4 %, affirment disposer d'une connexion stable. Un paramètre incontournable qui jusque-là n'est pas disponible à une majorité de jeunes interprètes. Les raisons en sont légion ; l'architecture et la stabilité d'internet sont plus souvent contrôlées par des facteurs externes et l'accessibilité de son coût dépend largement de la volonté des pouvoirs publics. La tablette pour l'interprète sert souvent de second écran ; seuls 13 stagiaires, soit 27,1 %, en disposent. Bien que l'électricité demeure un problème majeur sur le continent, 11 stagiaires seulement, soit 22,9 %, indiquent être en possession d'une batterie de secours.

Les supports pris en compte dans la présente étude ne sont pas mutuellement exclusifs. La liste n'est pas exhaustive non plus. L'interprète dispose en général en moyenne de 3 de ces supports pour pouvoir travailler à distance dans de bonnes conditions. La qualité desdits équipements a aussi un prix. Pour travailler à distance et essayer de s'immerger dans cette réalité virtuelle, un outil tel que le casque insonorisé est d'une importance considérable.

*Possession d'un micro-casque insonorisé*

79,2 % des stagiaires affirment disposer d'un micro-casque insonorisé tandis que 18,8 % n'en ont pas. 2,1 % pensent en avoir. Il faut dire que tous les aspects techniques des supports échappent parfois au professionnel qui peut ne pas maîtriser la différence entre un casque insonorisé et un autre qui ne l'est pas.

*Problèmes liés à la connexion internet*



**Diagramme 2:** Problèmes de connexion internet

Les personnes interrogées sont réparties entre l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique centrale et l'Afrique de l'Est. À la question de savoir si les stagiaires ont été confrontés au problème de connexion internet : 33,3 % affirment parfois y faire face ; 31,3 % affirment y

faire face très souvent ; 25 % affirment souvent y faire face ; seuls 10,4 % des stagiaires, soit 5 personnes interrogées, indiquent ne pas rencontrer ce problème.

Ces problèmes liés à Internet ne sont pas sans conséquence sur le déroulement d'une réunion. À juste titre, Ziegler et Gigliobianco (2018), cités par Onguene (2024), indiquaient déjà que la flexibilité apportée par la technique de l'IaD n'était pas sans conséquences. En effet, dans cette forme d'interprétation, la qualité du service dépend largement de la performance de la connexion internet et des équipements techniques (Braun, 2015).

#### *Interprétation à distance et instabilité de la connexion internet*

40 stagiaires, soit 83,3 %, ont déjà été déconnectés involontairement de réunion à cause d'une connexion internet instable. 29 stagiaires, 60,4 %, ont déjà dû interrompre un service pour les mêmes raisons. 20 personnes interrogées affirment également avoir interrompu de manière inattendue un enregistrement destiné à la plateforme de stockage des enregistrements des stagiaires tel que cela se fait au cours du stage virtuel de l'OMS. Toutefois, les interruptions ne proviennent pas uniquement de la connexion internet ; l'énergie électrique et son caractère instable peuvent également en être la cause en Afrique subsaharienne.

#### *Incidence de la qualité de la fourniture de l'électricité*

En ce qui concerne la fourniture de l'électricité, 30 stagiaires, 62,5 %, affirment avoir été déconnectés involontairement d'une réunion à cause d'une coupure d'électricité ; 22, soit 45,8 %, affirment également avoir déjà décliné une offre d'interprétation à cause de l'instabilité ou l'absence d'électricité ; 19 d'entre eux, soit 39,6 %, indiquent avoir déjà interrompu une séance

d'interprétation à cause d'une coupure d'électricité ; 5 stagiaires, soit 10,4 %, indiquent n'avoir jamais été déconnectés d'une réunion à cause de l'absence d'électricité.

### ***Enjeux et défis structurels***

#### *Écosystème facilitant la transition numérique*

La transition numérique, pour rappel, implique le changement en profondeur d'une organisation par l'intégration de technologies numériques à l'ensemble de ses processus administratifs, de ses communications et de ses activités, par la refonte de son modèle d'entreprise et par l'adaptation de sa culture organisationnelle aux nouvelles réalités du numérique. Il s'agit de ce fait d'un nouvel écosystème. La dématérialisation des cabines d'interprète implique un accès à internet, de préférence haut débit car le professionnel interprète en temps réel. Concernant l'accès à internet haut débit, 3 personnes interrogées seulement en Afrique subsaharienne ont une connexion internet au campus, à la bibliothèque et 2 dans une médiathèque. 9 personnes interrogées se rendent dans un espace de coworking pour avoir accès à internet haut débit et 26, soit 54,2 % des personnes interrogées ont une connexion internet haut débit gratuite à domicile. 18 personnes interrogées, soit 37,6 %, n'ont pas du tout accès à internet haut débit. D'autres ont recours à des moyens alternatifs : un bureau, 6,3 %, un accès payant, 4,2 %. Tous les candidats ont au moins 2 ou 3 options pour le Wifi haut débit. La majorité (54,2 %) l'emporte avec le domicile associé à un autre lieu, le plus souvent payant.

#### *Budget internet investi par les stagiaires*

Sachant que seulement 6,3 % des stagiaires ont régulièrement accès à internet gratuit dans un campus universitaire, les dépenses par semaine pour internet liées aux besoins du stage virtuel

apparaissent ainsi qu'il suit : 19 stagiaires, 39,6 %, dépendent en moyenne 2 000 à 5 000 FCFA ; 17 stagiaires, 35,4 %, dépendent en moyenne 5 000 à 10 000 FCFA ; 7 stagiaires, 14,6 %, affirment déboursier plus de 10 000 FCFA ; 5 stagiaires, 10,4 %, disent dépenser moins de 2 000 FCFA.

Un participant peut ainsi dépenser jusqu'à 40 000 FCFA par mois pour prendre part au stage dans des conditions où ni une fourniture constante et stable de courant électrique, ni une fourniture de services internet de bonne qualité ne sont assurées. La formation en interprétation étant déjà assez coûteuse, la question de l'impact de telles dépenses sur le budget de l'étudiant se pose légitimement.

#### *Coût de la connexion internet et viabilité du programme pour les stagiaires*

Plus de la moitié des stagiaires, 52,1 %, estiment que le coût lié à la connexion internet représente une contrainte financière dans le suivi du programme de stage ; 25 % des stagiaires estiment que non ; 14,6 % des stagiaires estiment que c'est parfois le cas ; les autres, soit 8,3 %, ont un avis plus nuancé car pour eux, cela représente un investissement d'autant plus qu'en Afrique subsaharienne, affirment-ils, on a souvent au moins deux fournisseurs d'internet.

#### *Stabilité de l'électricité et viabilité du programme*

À la question de savoir si l'instabilité d'internet était un facteur décourageant pour le suivi du stage : 62,5 % estiment que l'instabilité de l'électricité est décourageante pour le suivi du programme ; 18,8 % estiment que ça l'est parfois ; 14,6 % pensent que l'instabilité de l'électricité n'est en rien décourageante.

Cette instabilité constitue donc un facteur d'entrave pour le programme, au vu des pourcentage des avis recueillis ci-dessus.

## **7. Conclusion**

La présente étude visait à évaluer l'impact de la fracture numérique Nord-Sud sur les interprètes basés dans le Sud global au moment où l'interprétation de conférence, notamment depuis la Covid-19, se déporte progressivement en ligne et donne une importance nouvelle à l'IàD. Elle a pour cela pris prétexte des cohortes 10, 11 et 12 de l'année 2025 du programme de stage virtuel en interprétation de conférence de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) – Région africaine, programme lancé en 2022 suite à la pandémie de Covid-19. L'étude utilise essentiellement une approche quantitative avec un questionnaire pour instrument. Après avoir manqué de tirer parti des précédentes révolutions industrielles, notamment la première (fin XVIIIe siècle) avec la vapeur et le charbon, la deuxième (fin XIXe siècle) avec l'électricité, le pétrole et l'automobile, l'on aurait pensé que le Sud global profiterait pleinement de la troisième (fin du XXe siècle) avec l'informatique, Internet et l'électronique. L'analyse des résultats de l'étude montre malheureusement qu'il n'en est rien et que pour que cela se produise, cette partie du monde devrait se défaire d'un certain nombre d'entraves, notamment d'ordre pédagogique, technique et structurel. Non seulement les programmes de formation ne se sont pas suffisamment mis à jour en ce qui concerne cette nouvelle orientation, mais aussi et surtout, les problèmes techniques et structurels liés à la fourniture de l'électricité et de la connexion internet constituent une entrave qui rendent les concurrents résidant dans le Sud global peu compétitifs sur le marché de l'interprétation à distance. Pourtant, en dépit d'un écosystème défavorable, les interprètes du Sud font

preuve de résilience et se réinventent grâce à l'IaD qui a considérablement élargi leur marge de manœuvre au niveau régional. Il est à craindre que si le Sud global ne tire pas pleinement parti de cette troisième révolution industrielle ainsi que les résultats de la présente étude le font redouter, il réunit ipso facto les ingrédients pour manquer également la quatrième révolution industrielle que prépare le XXI<sup>e</sup> siècle et qui sera probablement axée sur l'IA (intelligence artificielle). La crainte est d'autant plus légitime qu'il est probable que cette autre révolution épargne peu de domaines d'activité humaine.

## Références

- Amelina, S. (n.d.). Using modern simultaneous interpretation tools in the training of interpreters at universities. Retrieved August 19, 2025, from <https://ceur-ws.org/Vol-2740/20200188.pdf>
- Braun, S. (2015). Remote interpreting. In H. Mikkelsen & R. Jourdenais (Eds.), *The Routledge handbook of interpreting* (pp. 352–367). Routledge.
- Braun, S. (2019). Technology and interpreting. In M. O'Hagan (Ed.), *The Routledge handbook of translation and technology*. Routledge.
- Buján, M., & Collard, C. (2022). Remote simultaneous interpreting and COVID-19: Conference interpreters' perspectives. In *Corpora and intercultural studies* (pp. 133–150). Springer. Retrieved October 3, 2025, from [https://doi.org/10.1007/978-981-19-6680-4\\_7](https://doi.org/10.1007/978-981-19-6680-4_7)
- Capdepuy, V. (2023, September 25). *Le Sud global, un nouvel acteur de la géopolitique mondiale ?* ENS Lyon. Retrieved September 8, 2025, from <https://geoconfluences.ens-lyon.fr>
- Chmiel, A., & Spinolo, N. (2022). Testing the impact of remote interpreting settings on interpreter experience and performance.

- Translation, Cognition & Behavior*. Retrieved September 17, 2025, from <https://doi.org/10.1075/tcb.00068.chm>
- Fantinuoli, C. (2021). Conference interpreting and new technologies. In *The Routledge handbook of interpreting* (pp. 508–520). Routledge.
- Fantinuoli, C. (2017). Computer-assisted preparation in conference interpreting. *Translation & Interpreting*, 9(2). Retrieved September 26, 2025, from <https://doi.org/10.12807/ti.109202.2017.a02>
- Liu, J. (2022). The impact of technologies on interpreting: An interpreter and trainer’s perspective. *International Journal of Chinese and English Translation & Interpreting*, 1, 1–8.
- Nyassala, A. M. (2015). *L’utilisation des technologies de l’information et de la communication (TIC) dans l’apprentissage de l’interprétation au Cameroun : État des lieux et perspectives* (Unpublished master’s thesis). Advanced School of Translators and Interpreters, University of Buea.
- Ollivier, G., & Plumecocq, G. (2015). La transition socio-technique : Un courant théorique dynamique. HAL. Retrieved October 4, 2025, from <https://hal.science/hal-01281833>
- Onguene, A. M. E. (2024). *Développement de l’interprétation de conférence à l’ère de la technologisation (2014–2024) : Étude scientométrique et perception des interprètes camerounais* (Unpublished master’s thesis). University of Buea.
- Salaets, H., Leuven, K., & Brône, G. (2023). Working at a distance from everybody: Challenges in video-based interpreting platforms. *The Interpreters’ Newsletter*, 28, 189–209. Retrieved July 28, 2025, from <https://doi.org/10.13137/2421-714X/35556>
- Sandrelli, A., & de Manuel Jerez, J. (2007). The impact of ICT on interpreter training. *The Interpreter and Translator Trainer*, 1(2), 269–

303. Retrieved August 17, 2025, from  
<https://doi.org/10.1080/1750399X.2007.10798761>

Özsu, U. (2023). *Completing humanity: The international law of decolonization, 1960–1982*. Cambridge University Press.

Ziegler, K., & Gigliobianco, S. (2018). Present? Remote? Remotely present! In C. Fantinuoli (Ed.), *Interpreting and technology* (pp. 119–139). Language Science Press.